



PRIME VARIABLE – NAO 2026 : UNE INJUSTICE QUI NE PASSE PAS

La grande majorité des salariés, et en particulier les maîtrises et les cadres, **exprime aujourd’hui une colère légitime** face au niveau **inacceptable des primes variables** et aux orientations imposées dans le cadre de la NAO 2026.

Alors qu’Endel SAS affiche de **très bons résultats sur l’exercice 2024-2025**, la reconnaissance salariale ne suit pas. Le décalage entre les performances de l’entreprise et la réalité vécue par les salariés est choquant.

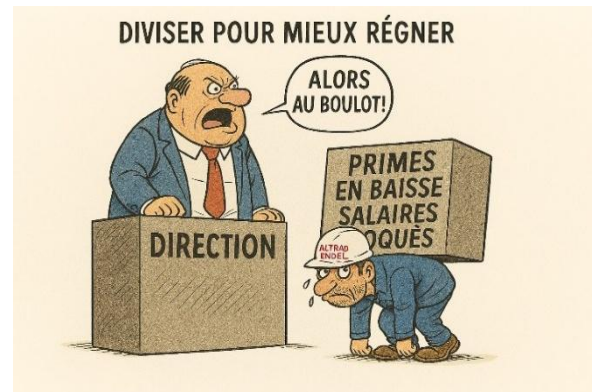
UNE JUSTIFICATION QUI NE TIENT PAS

La direction invoque des résultats dégradés de l’Industrie. **C’est un faux-semblant.**

Les salariés ne sont ni responsables ni décisionnaires de la fin des reports de provisions TAC 2, de la disparition des marges CSC, des dérives sur les projets Coude Blayais et EPR FLA3, ni de **l’incapacité persistante de la DIP à maîtriser** certaines affaires.

Le projet Normand’hy, présenté comme une solution de redressement, illustre parfaitement **cette faillite du pilotage**. À cela s’ajoute **l’absence de soutien réel de la DIP** envers plusieurs centres de profit en difficulté, notamment sur l’affaire Cap Ingelec.

Pendant ce temps, ce sont encore et toujours les équipes de terrain qui paient la facture.



LES SALARIÉS NE DOIVENT PAS PAYER LES ÉCHECS MANAGÉRIAUX

Des solutions doivent être trouvées pour les Centres de Profit Industrie. Mais elles ne passeront ni par la stigmatisation des salariés, ni par la remise en cause de leur reconnaissance salariale.

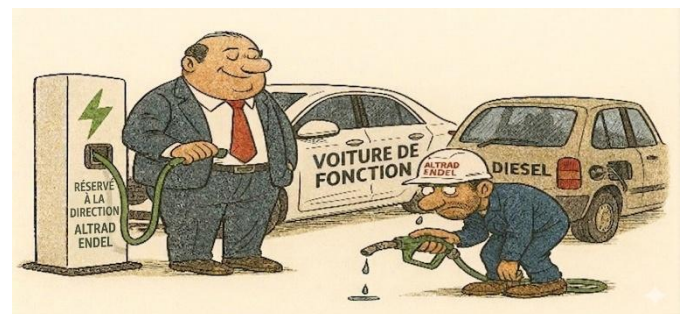
L’instabilité des organisations, le sous-investissement dans les outils, la **mauvaise gestion des ressources** et l’explosion des coûts de sous-traitance et d’intérim relèvent de décisions managériales. **Faire payer les salariés est injuste, irresponsable et dangereux.**

POUVOIR D’ACHAT : LA PRESSION MONTE

Dans le contexte international actuel, et face aux contraintes exceptionnelles qui pèsent sur les salariés notamment **l’explosion des coûts du carburant**, nous demandons à ENDEL la mise en place de mesures concrètes de soutien pour l’ensemble du personnel.

Cette inflation, combinée à la **stagnation persistante des salaires** et à **l’érosion du pouvoir d’achat**, pèse lourdement sur le budget des ménages. Pour certains collègues, le coût du trajet domicile-travail devient une charge insupportable, mettant en péril leur équilibre financier et leur qualité de vie. Il est indispensable de garantir que ces difficultés ne pèsent pas davantage sur leur vie quotidienne ni sur leur capacité à exercer pleinement leur travail. **La direction doit désormais assumer ses choix**, cesser de faire des salariés les variables d’ajustement et engager un véritable changement de cap.

À défaut, la fracture entre le discours managérial et la réalité vécue sur le terrain ne pourra que s’aggraver !



ASSEZ DES DISCOURS ! LES SALARIÉS ATTENDENT DES ACTES !!!